

Lettre ouverte d'un Prix Nobel à une dame mécontente

Jacques Dubochet explique pourquoi il défend les jeunes militants qui ont fait de la colline vaudoise du Mormont la première «zone à défendre de Suisse», en dépit de leur récent appel au sabotage.



Jacques Dubochet

Chère madame,

Vous exprimez, fermement, votre «sédération» pour le soutien que j'apporte aux zadistes du Mormont. «Vous rendez-vous compte de la dangerosité de vos propos?» Merci de me donner l'occasion d'en dire un peu plus.



Jacques Dubochet
Prix Nobel
de chimie 2017

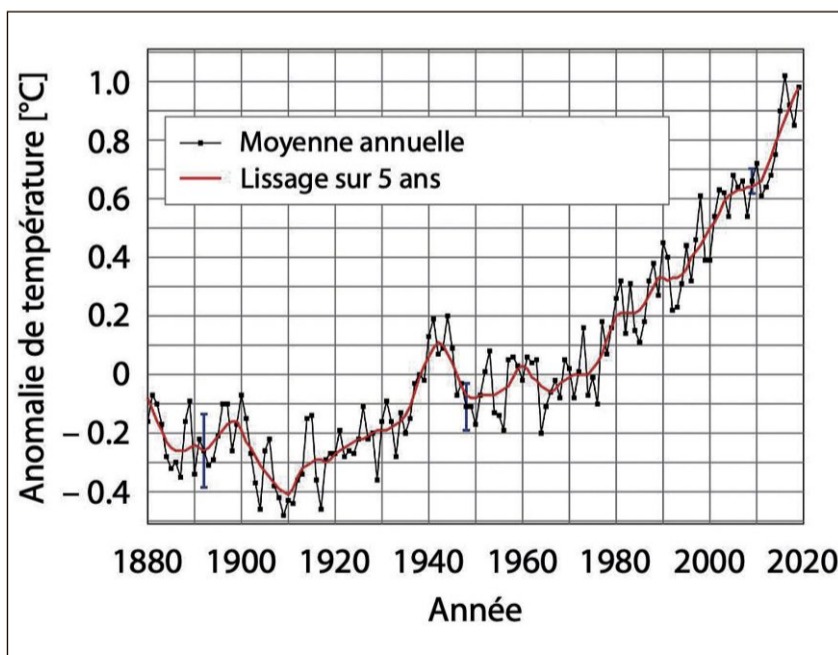
D'abord, plaçons cette affaire dans ses contextes. D'une part, il y a ces jeunes qui occupent illégalement ce lieu précieux au-dessus d'Eclépens et qui ont courtoisement laissé une déclaration agressive sur les réseaux sociaux. Beaucoup s'en sont agités. On va y revenir. De l'autre, il y a la vie qui se meurt et le climat qui dérape. De quoi s'agit-il? Regardons un peu les faits. Vous avez 50 ans. Quand vous étiez jeune, sur la route des vacances, vos parents devaient s'arrêter souvent pour nettoyer le pare-brise. Aujourd'hui, plus de problèmes, car, ces dix dernières années, 90% des insectes volant l'été près du sol ont disparu. Ce fait, ajouté à tant d'autres, est dramatique, mais il n'est pas évident de saisir concrètement ce qu'il implique la disparition des espèces et des milieux. Dans un sens, la crise du climat est plus simple et plus accessible. L'essentiel est dans la courbe du graphique ci-contre.

Cette courbe montre comment a évolué la température moyenne de la Terre depuis la fin du XIX^e siècle. D'abord, la tendance est incertaine, mais maintenant la montée saute aux yeux. Les scientifiques adorent de telles courbes. Ils cherchent à en déduire la loi sous-jacente. Dans ce cas, elle est claire; c'est une exponentielle. Aïe! Un gros mot? Non, une analyse mathématique qui prouve que la montée est, depuis longtemps, étonnamment régulière; elle double tous les vingt-huit ans. Au début, elle était à peine perceptible, mais, depuis la fin des années 60, on ne peut plus l'ignorer. Aujourd'hui, le patient Terre est fiévreux, il a déjà pris 1,2°.

Mauvaise nouvelle, l'exponentielle est robuste, et les efforts faits, depuis vingt ans, pour la retenir n'y ont rien changé. Sauf révolution, la montée va continuer. La limite des 1,5°, que l'accord de Paris estime être le but à ne pas dépasser, sera atteinte avant la fin de la décennie et les 2°, généralement prédits comme une fièvre mortelle pour notre civilisation, sont pour avant 2040. Madame, vous avez des enfants, peut-être aussi des petits-enfants. Pour ce qui me concerne, je sais que, si nous continuons comme nous le faisons actuellement, quand mon petit-fils aura mon âge, le monde aura pris 8° et il sera devenu essentiellement invivable. Je ne peux pas accepter cela!



La ZAD (Zone à Défendre) de la colline du Mormont vers Eclépens, le 29 novembre dernier. FLORIAN CELLA



Évolution de la température moyenne de la Terre depuis la fin du XIX^e siècle. DR

On le sait, mais qui y croit? Jusqu'à il y a peu, ces convaincus étaient surtout des professionnels engagés, le club de Rome, le couple Meadow, les scientifiques du GIEC, etc. Et puis, tout à coup, récemment, des gens quelconques, pas différents de vous ou moi, ont dit: «Mais, ça ne va pas!» Brillante étoile parmi eux, une gamine de 15 ans, Greta Thunberg. Son message porte

parce qu'elle a raison et tout le monde le sait. Ainsi, le mouvement a quasiment explosé en Suisse et dans le monde. L'an passé, nos rues vibraient aux appels des jeunes, cent mille personnes manifestaient pour le climat sur la place Fédérale; du jamais vu.

Et puis est venu le virus, qui a presque tout éteint; pas tout, mais la quarantaine a cassé la dynamique positive de l'an

passé. Beaucoup de ceux qui la portaient sont en apprentissage, ils sont étudiants, d'une manière ou d'une autre ils entrent dans la vie professionnelle. Pour eux, le moment est difficile, comment combiner leur appel à un changement fondamental avec l'intégration dans une société qui, par beaucoup d'aspects, leur paraît faire fausse route? Et puis, comment garder la dynamique conquérante de l'an passé?

Ils se sont décidés pour la ZAD du Mormont. Le symbole est fort. La colline est un haut lieu de la nature protégée et un site archéologique d'importance européenne où, pendant quelques années vers l'an 100 avant J.-C., il s'est passé des choses intenses que l'on comprend mal et dont une bonne partie est maintenant transformée en ciment. Justement, le ciment, il est en dessous et il avance. Dans les années 50, les différents producteurs de ciment vaudois se sont regroupés à Eclépens. Maintenant, presque tout celui que nous utilisons dans nos régions vient de là. Du ciment, vient aussi 7% du CO₂ produit en Suisse. C'est beaucoup, mais la grignotante fabrique d'Eclépens fait partie de notre tissu industriel, porteur de notre richesse, de notre confort et de notre consommation sans retenue. Je sais aussi personnellement que, dans la branche, elle est considérée comme exemplaire. Le symbole est fort. En bas, la fabrique porteuse de notre société industrielle. En haut la nature, l'histoire

et les jeunes, inquiets et courageux qui luttent pour le futur du monde et le sauvetage de la vie.

Là-haut, justement, imaginez la vie sur la ZAD. Il y fait froid, l'humidité est partout, le lieu est inconfortable, l'eau, ils doivent aller la chercher loin, à la fontaine, comme au Sahel, seuls quelques panneaux solaires fournissent un minimum d'électricité, l'incertitude de l'avenir est inhérente et lourde à porter. Dans ces conditions, la vie à la ZAD est dure pour chacun et le vivre-ensemble est un combat de chaque instant qui nécessite engagement, intelligence et discipline.

Certaines personnes mal ou superficiellement informées ont colporté des images de saleté, de laisser-aller anarchique et agressif. C'était mal vu. Il a pu s'agir tout au plus d'un épiphénomène local et momentané, non représentatif de l'ensemble de la ZAD. Je m'étonne aussi du tollé national provoqué par les trois mots «grève, blocage, sabotage!» laissés quelques heures dans des messages de zadistes révoltés par le résultat du vote sur l'initiative pour les multinationales responsables. Ces mots d'ordre violents contredisent la charte de la ZAD et toute la philosophie du mouvement. Ils ont été réfutés et désavoués très rapidement et substantiellement. Il est regrettable que ces fermes prises de position positives ne soient pas répercutées au dixième de ce qui est fait pour les accusations.

Au sujet de la violence, je peux en dire un peu plus. J'ai eu la chance d'être invité à participer au printemps de l'an passé au premier week-end de coordination nationale du mouvement des Grévistes du climat. C'est là que, en vote solennel, il fut décidé à l'unanimité que le mouvement est non violent envers les personnes et les biens. Je suis resté depuis en contact avec plusieurs de ses membres, la non-violence a toujours été un fondement de leur position. Les deux textes de mise au point qu'ils ont diffusés après l'épisode des mots fâcheux sont sans ambiguïté. Les zadistes y affirment n'avoir commis aucun acte de violence envers qui que ce soit ni quoi que ce soit. «Nous ne nuirons pas à vos activités dans la carrière, nous n'y touchons pas.» Je les crois parce que le contraire ne colle en rien avec tout ce que je sais d'eux.

Le combat des zadistes du Mormont est le combat pour le futur de l'humanité, pour que la vie survive et que le climat reste supportable. Ces jeunes en prennent courageusement sur eux une lourde part parce qu'ils se sentent les premiers concernés. Comme nous tous, ils savent que ce combat ne peut se gagner que tous ensemble, avec vous, avec moi, avec toute la société d'ici et d'ailleurs. Moi, je les vois comme des éclaireurs qui explorent le chemin que nous avons tous à suivre. Pour moi, ils sont des héros que j'admire.

www.sauvonslemormont.ch

La lettre d'une femme en colère

Bonjour Monsieur Dubochet,

Je suis une jeune quinquagénaire vaudoise, cadre, mère de 4 enfants adultes. Attachée à mon canton, intéressée par la science, j'ai d'abord été très fière de votre Prix Nobel. Mais malheureusement, cette fierté a disparu au profit d'une grande déception, voire d'une sédération. Comment osez-vous minimiser les propos extrêmement violents

que les ZADISTES du Mormont ont fait paraître sur Instagram? Vous rendez-vous compte de la dangerosité de vos propos et du message qu'il véhicule? Vous rendez-vous compte de l'incohérence de votre discours? Vous excusez un appel à s'en prendre aux personnes et à endommager les biens!!! Le moins que l'on puisse dire est que face

à la violence, vous adoptez une attitude «2 poids, 2 mesures» que je déplore amèrement. Je souhaite que vous puissiez à l'avenir utiliser votre nom et votre autorité morale avec plus de discernement, pour le bien de notre canton et de notre pays. Je vous remercie de m'avoir lue et vous adresse mes salutations. **Nom connu de la rédaction**

